

Thème : Comment organiser et améliorer l'orientation

Avec Mme TACHE, directrice du CIO de Boissy-St-Léger

Constat

- Les notes des élèves du collège semblent très au-dessus du niveau des élèves : un certain nivellement par le bas s'opère, un élève relativement moins mauvais que ses camarades a la moyenne sans pourtant atteindre le niveau d'exigence.

Ses élèves souffrent d'une chute de résultats en seconde. Les parents comprennent mal cette baisse de niveau soudaine.

- Certains savoirs de bases (lire, écrire, compter...) ne sont pas maîtrisés : les élèves ne maîtrisant pas ces compétences de bases ne doivent pas, par le jeu des passages automatiques en classes supérieures, se retrouver en collège puis au lycée.

- L'orientation des élèves se fait en fonction de leur vœux (plus exactement de leurs résultats scolaires) mais aussi des contraintes du système : les élèves souhaitent tous se diriger vers un même BEP mais faute de place se retrouve dans une option non choisie. Faut-il augmenter les places disponibles dans ces filières ? il se pose alors le problème de l'adéquation entre l'école et les débouchés, il serait sans doute plus favorable d'augmenter la communication sur ces filières délaissées. De la même manière, l'adaptation des formations et du bassin d'emploi de la région semble être un facteur d'aggravation des inégalités (seuls les élèves ayant les moyens de se déplacer pouvant avoir accès à certaines formations).

- Les offres de formations ne correspondent pas toujours à la demande des familles alors que certaines formations offrant des débouchés sont boudées.

- L'institution exerce un "chantage au projet professionnel" sur tous les élèves ; les meilleurs y échappent en allant en filière scientifique (cette filière ne fermant aucune porte et permettant un "non-choix"), les autres doivent impérativement choisir une orientation professionnelle (ce projet est donc réclamé dès que l'élève est en échec scolaire).

- Certaines filières, perverties par cette orientation par défaut, conduisent à des aberrations : les élèves de secrétariat ne justifient pas d'un niveau de langue et d'orthographe pour postuler à de telles fonctions.

- L'orientation pose le problème du changement de désir des élèves : un élève peut changer de centres d'intérêt et de projet professionnel au cours de sa scolarité.

- Les programmes ayant été allégés mais les exigences des établissements du supérieur ne s'étant pas modifiées, les élèves de niveau modeste éprouvent davantage de difficulté dans le supérieur, ne pouvant combler leur lacunes par des cours particuliers ou une aide à domicile.

- Les effectifs ne sont pas toujours adaptés à la formation : il faut prévoir des effectifs plus faibles pour les élèves en grande difficulté.

- Certains élèves ne démontrent aucun intérêt à ce qui les entoure : l'école, leur environnement culturel ou économique, les matières, leur projet professionnel.

Solutions

- Favoriser les liaisons et la concertation entre professeurs du primaire / du collège d'une part et du collège / du lycée d'autre part.

- Essayer de développer des évaluations plus exhaustives ne prenant pas que le niveau scolaire de l'élève.

- Développer des passerelles entre les filières et ne pas appauvrir ces filières (baisse des exigences dans les matières générales) sous risque d'enfermer l'élève dans son orientation, de le priver de toute chance de formation continue faute de savoirs minimum.

- Développer les actions humanitaires : outre les valeurs altruistes qu'elles véhiculent, elles permettraient aux élèves de prendre conscience de l'intérêt de l'école.

- Créer une structure parallèle pour les élèves en grande difficulté et présentant une attitude violente et de rejet envers l'école afin de rendre au lycée professionnel ses véritables missions.

- Intégrer des outils d'orientation (logiciels, questionnaires, recherches documentaires ...) au lycée

- Supprimer le passage automatique d'une classe à la classe supérieure

- Impliquer davantage les parents (ces derniers se heurtant soit à des écoles assez fermées, soit n'osant pas intervenir) ; on peut ainsi envisager la mise en place de "soutien scolaire" destiné aux parents.

- Intégrer les formations adultes au lycée (permet de désacraliser l'école pour les parents + élèves prennent conscience de l'importance de la formation)

- Organiser des conseils de classe avec chaque parent.

- Organiser des formations supérieures pour les élèves de lycées professionnels.

- Offrir, dans un même bassin, des formations variées et diversifiées.

Thème : comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités

Constat

- Incivilités liées au problème de l'image de l'école, celle renvoyée par les médias : l'école n'est plus respectée, l'école n'est plus respectable
- Manque de respect lié au rapport à l'argent
- Manque de respect lié à la place de l'enseignant dans le système. Par exemple, en matière d'orientation c'est le choix des parents qui prévaut (passage de 1^{ère} en terminale, de bep 1^{ère} année bep terminale bep par exemples), l'enseignant est remis en question dans sa fonction ce qui n'est pas formateur pour le jeune (sentiment de toute puissance)
- Permissivité trop grande à l'école primaire puis au collège : difficile de rattraper plus de 10 ans de dysfonctionnement lorsque que les élèves arrivent au lycée
- Difficulté de traiter le noyau dur d'élèves responsable d'une grande partie des violences et incivilités : manque de sanctions lorsque les règles ne sont pas respectées, difficulté des placements, manque de structures adaptées, d'internats, de centres fermés
- Problème du suivi des élèves : par qui ? sur quel temps ?
- Manque de moyens humains

Solutions

- rétablir l'image de l'école en définissant des missions claires
- traiter les problèmes globalement dans le cadre de l'école, des quartiers, de la ville
- rétablir l'autorité de l'enseignant dans le système, lutter contre le laxisme du système, équilibrer les droits et les devoirs de chacun, ne pas lui imposer des réformes incessantes qui le place en position de fragilité.
- Ouvrir les structures adaptées pour aider les élèves en grande difficulté personnelle
- Donner les moyens humains permettant de faire un suivi efficace des élèves afin d'éviter le décrochage scolaire générateur de violence, donner les moyens humains permettant d'accompagner les adultes ayant à faire face à des situations difficiles
- Ne pas mettre en face d'élèves difficiles des enseignants peu expérimentés

Thème : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'absence de notion de valeur du travail dans la société est énoncée. Pour restaurer l'image de la réussite issue du travail, il faut mettre en place une formation parentale au comportement. La gratuité de l'école nuit au comportement scolaire : payer la scolarité impliquerait plus les élèves, les familles dans le travail scolaire. Comment évaluer les compétences des élèves pour les motiver ? Les enseignants doivent travailler chez les élèves l'estime de soi. Transmettre des connaissances devient secondaire. Expliciter les finalités de la formation proposée permet d'établir un lien entre la scolarité et le projet professionnel.

Donner du sens aux apprentissages en impliquant plus les élèves permet de restaurer le désir de travailler.

L'enseignant doit être un modèle (niveau de langue, exigences de travail pour lui même) surtout si ce rôle est défaillant dans certaines familles.

Restaurer le redoublement avec la notion d'étapes à franchir.